



Info-lettre

Lettre d'information de l'association Alphabets
mai 2020



Exposition Pompéi

Vous pouvez voir en ligne plusieurs vidéos pour découvrir ce que les archéologues ont sorti de l'oubli en tapant : **Expo Pompéi chez vous**

Toute une palette d'activités vous attend :

- Les vidéos
- La réalité virtuelle
- La réalité augmentée
- Les contenus de l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives)
- Le catalogue de l'exposition en version augmentée de plusieurs vidéos
- Les dessins
- L'audio-guide
- Les jeux
- et les ressources

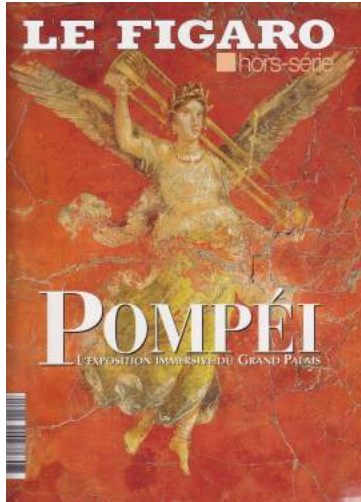
Le grand Palais fête ses 150 ans

À LIRE :

Si vous ne pouvez pas vous rendre à Paris pour visiter cette exposition vous pouvez lire *Le Figaro hors-série Pompéi*.

L'exposition immersive du Grand Palais, avril 2020.

En vente dans les kiosques à journaux et au Monoprix



Ce numéro magnifiquement illustré vous fera découvrir les merveilles exhumées par les archéologues à Pompéi. Ce qui a attiré plus particulièrement mon attention ce sont les « Derniers jours de Pline », p. 58-61, article d'Alexandre Grandazzi qui raconte comment « alors qu'il achève sa carrière relégué au commandement de la flotte de Misène, Pline l'Ancien se retrouve aux premières loges pour assister à l'éruption du Vésuve. Il y laissera la vie. »

Ce qui m'intéresse, c'est bien sûr le témoignage d'un historien qui a vécu et assisté à l'éruption du Vésuve. Or c'est le neveu du grand historien Pline, l'Ancien qui a écrit une lettre à Tacite, le plus grand historien de Rome qui prépare le récit des années pendant lesquelles régnèrent les empereurs Vespasien et Titus, et il souhaite avoir des détails sur l'éruption du Vésuve de 79.

Mais je ne vous en dis pas plus. Lisez l'article très intéressant de Grandazzi.

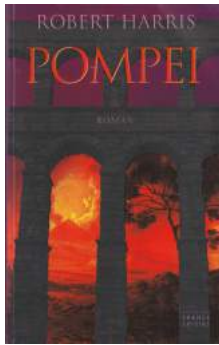
Pline l'Ancien.

Né en 23 ap. J.-C. à Novum Comum (l'actuelle Côme) dans le nord de l'Italie et mort en 79, à Stabies, près de Pompéi le 25 août 79, lors de l'éruption du Vésuve.

Écrivain et naturaliste romain, il est l'auteur d'une monumentale encyclopédie intitulée *Histoire naturelle*.

Etant donné mon penchant pour la botanique que j'ai reçu dans mes gènes en provenance des deux côtés de ma famille, je sens que je vais me précipiter dans une bibliothèque pour la consulter faute de pouvoir l'acheter. « En effet, dans les livres XII à XXVII, Pline tenta de réunir toutes les connaissances de son temps sur les végétaux. Non seulement il rassembla toutes les informations botaniques disponibles dans les ouvrages auxquels il avait accès mais mena aussi des enquêtes auprès des médecins, des herboristes, des gens de la campagne et fit par lui-même des observations sur le terrain. Dans cette large collecte, il tira un inventaire de la plus grande partie des plantes connues et nommées de son temps, soit environ 900 végétaux, le double de ce qu'avait donné Théophraste, quatre siècles plus tôt. Il donna sur chaque plante des informations de nature botanique mais précisa aussi leurs utilisations agricoles, alimentaires, pharmaceutiques ou magiques. » (Source : wikipedia)

Vous pouvez lire aussi le roman de Robert Harris *Pompéi*. Traduit de l'anglais par Nathalie Zimmermann. Éditions France-Loisirs, 2003.



« Le temps est lourd en cette dernière semaine d'août de l'an 79, l'atmosphère étouffante. Une étrange odeur de soufre flotte dans l'air. Attilius, jeune ingénieur fraîchement nommé pour entretenir le gigantesque aqueduc qui alimente toute la baie de Naples et qui montre des signes de faiblesse incompréhensibles, est inquiet. En plus, son prédécesseur a disparu sans laisser de traces, et, pire que tout, il est tombé éperdument amoureux de Corelia, la ravissante fille d'Ampliatius, un esclave affranchi devenu l'homme le plus riche et le plus craint de Pompéi. Or Ampliatius voue une haine aussi féroce qu'inexpliquée au jeune ingénieur... Heure par heure, minute par minute, les signes du désastre à venir se multiplient. Sans avoir les moyens de décrypter les avertissements de la nature, Attilius pressent pourtant qu'il faudra agir et vite, pour sauver sa propre vie...et celle de Corelia ! (4° de couverture)

Un article de Pierre Barthélémy *Le Monde* du 9 décembre 2019

« Pompéi, inépuisable trésor archéologique ».

https://www.lemonde.fr/sciences/article/2019/12/09/pompei-inepuisable-tresor-archeologique_6022262_1650684.html



Télérama Hors-Série n° 224. Pompéi. Exposition Grand Palais (3 avril 2020)

Pompéi n'en finit pas d'être découverte. Dévastée en 79 de notre ère par l'in vraisemblable puissance de l'éruption du Vésuve, la cité restera dans son linceul de pierre ponce seize siècles durant, son nom même oublié de tous. Avant de refaire progressivement surface, depuis le XVIII^e siècle, au fil de recherches longtemps hasardeuses. Aujourd'hui, le monde entier connaît ses ruelles cernées de ruines, ses cadavres de plâtre. Mais les fouilles, reprises en 2017 sous la direction de Massimo Osanna, nous rappellent que la cité engloutie n'a pas encore tout dit.

Le hors-série de Télérama explore le passé et le présent de cette ville de tous les fantasmes, à l'occasion de l'exposition «Pompéi. Promenade immersive. Trésors archéologiques. Nouvelles découvertes» au Grand Palais.

A VOIR en ligne :

Vidéos instructives sur les thèmes suivants :

Dans la vie quotidienne des Pompéiens

Les graff de Pompéi

Sur ARTE

Pompéi, la vie avant la mort. Durée : 91 minutes

Que savons-nous réellement de Pompéi ensevelie sous les cendres par l'éruption du Vésuve en l'an 79 de notre ère ? Décryptage des plus importants travaux de recherche et de restauration jamais menés sur ce site emblématique.

Le 24 août de l'an 79, à midi, le Vésuve entre en éruption et engloutit Pompéi sous quinze mètres de pierre ponce et de cendres ; Parmi les vestiges les plus poignants du site figurent les moulages de corps pétrifiés dans la mort de ceux qui furent piégés dans la ville, n'ayant pu fuir à temps. Effectués vers 1860 par les archéologues qui entreprirent les premières fouilles, et découvrirent dans les matériaux volcaniques des empreintes de sors imprimées en creux, ces moulages révèlent aujourd'hui des trésors d'information sur la vie romaine ; Grâce aux récentes recherches effectuées dans le cadre du « Great Pompeii Project » à ce jour, le plus ambitieux projet de restauration et de protection de cet inestimable patrimoine de l'humanité, - doté de 150 millions de dollars -, de nouvelles connaissances nous parviennent ainsi, sur Pompéi et sur les populations qui y vécurent il y a deux mille ans.

Avant la destruction.

En compagnie d'une équipe d'archéologues passionnés qui utilisent des techniques de recherche les plus en pointe, nous pénétrons dans des lieux inaccessibles aux visiteurs et plongeons dans l'intimité des habitants de la cité. L'analyse au scanner des ossements emprisonnés dans le plâtre des moulages offre un moyen unique de mieux connaître l'identité des habitants de la cité.

Bains publics, arènes de gladiateurs, forums, temples et villas romaines sont reconstitués en images 3D pour prendre la mesure de la beauté des fresques et des mosaïques qui ornaient les plus somptueux édifices. Elles sont aujourd'hui patiemment restaurées.

Si les volcans vous fascinent, vous pouvez voir les volcans en activité que Sylvain Tesson a visités et filmés : le Vésuve, le Stromboli et l'Etna.

Le Vésuve dans l'épisode n° 1 *L'aventure commence*

Le Stromboli dans l'épisode n° 2 *Dans le souffle du volcan.*

L'Etna dans l'épisode n° 4 *La colère d'Hélios.* Vous verrez dans cet épisode le plus haut volcan d'Europe. Sylvain Tesson, en compagnie du volcanologue Marco Tomasello, s'approche du cratère bouillonnant et fumant de l'Etna qui n'a pas connu une telle éruption depuis quatre ans.

Notre dernière publication peut aussi vous tenir compagnie :

Documentaire

Les origines de l'alphabet et sa diffusion en Méditerranée

DVD Durée : 38 minutes

En vente sur notre site www.alphabets.org



Si les langues vous tiennent à cœur, lisez tous les mardis, en ligne, la lettre de Michel Feltin-Palas, rédacteur en chef de *L'Express* « Sur le bout des langues »

Cette semaine ***La langue de la République est le français***

« Le 12 mai 1992, cette phrase était introduite dans la Constitution.

Son but : lutter contre l'anglais. Dans les faits, elle a surtout été utilisée contre les langues dites régionales. »

La suite, en tapant : Sur le bout des langues.

Vous pourrez lire aussi les lettres précédentes :

Le picard, langue prestigieuse et méconnue du 5 mai 2020

et

De « trop » à « très » du mois d'avril